



Nombre de document(s) : 1
Date de création : **11 novembre 2009**
Créé par : **Université-Laval**

table des matières

La vraie vie est tailleur
Libération - 16 octobre 2003..... 2

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.



Libération, no. 6975
LIVRES, jeudi, 16 octobre 2003, p. 5

Littérature française

La vraie vie est tailleur

Eric Chevillard est-il l'auteur d'un conte de Grimm? Parfaitement.

HARANG Jean-Baptiste

Grâce et à cause de cette publicité qui occupe le bas de la page que vous êtes en train de lire, que nous sommes heureux d'accueillir, et dont j'ignore tout à la minute où j'écris ces lignes (un éditeur honorable, probablement), il va falloir faire vite, moins de quatre mille signes pour dire tout le bien qu'on pense d'un livre qui en compte environ deux cent cinquante mille, dont plus de la moitié mériterait des gloses conséquentes. Il est indécent d'écrire des articles de presse à propos des livres d'Eric Chevillard plus courts que les livres eux-mêmes puisque chacun d'entre eux mérite d'être cité in extenso (il reste cependant une solution de compromis: se les procurer en librairie). Des dix précédents articles que nous avons consacrés aux romans d'Eric Chevillard, sur les onze qu'il avait publiés, neuf tournaient autour du mot génie sans jamais oser l'écrire de peur de lui porter la poisse, de passer pour un lourd flatteur ou un type qui se laisse facilement impressionner. Le dixième a disparu des archives. Le génie agace.

A cette époque, Eric Chevillard n'était pas encore l'auteur d'un conte de Grimm, on devait se faire une idée par soi-même. Maintenant qu'on sait qu'il a écrit le Vaillant Petit Tailleur, conte en quête d'auteur, on comprend mieux pourquoi, depuis quinze ans, il

fréquente la cour des grands. Disons-le d'emblée (encore que ce qui précède obère vaguement cette emblée. Parenthèse dans la parenthèse: on écrit «emblée» au féminin sous influence du «e» final, tout comme Chevillard féminise «évangile», page 71, et «trophée», page 245. Fin des parenthèses), d'emblée, donc: les Grimm n'arrivent pas à la cheville de notre Chevillard, primo, ils ont écrit à quatre mains dix pages d'une histoire qu'ils se sont contentés de recueillir (les frères Grimm étaient cinq, seuls Jacob et Wilhelm écrivaient tandis que les trois autres jouaient au croquet dans le jardin, suppose-t-on page 67), Chevillard et sa seule paire de bras lui donne un auteur, un vrai et plus de deux cent cinquante pages épiques, cinglantes et définitives comme un rectificatif attendu depuis près de deux siècles, l'exploration de tous les possibles ouverts par la simple anecdote d'un conte rapporté, et même des impossibles si l'on convient que «le souci de vraisemblance est une préoccupation de menteur», ainsi que de nombreuses ramifications narratives où le héros chétif des frères teutons ne figure même pas. Chevillard, modestement, fait remarquer que Don Quichotte fut écrit d'une seule main, et, un peu moins modestement, qu'il n'a pas renoncé tout à fait à l'écrire lui-

même, ce Don Quichotte. Secundo, Chevillard est bien plus rigolo. Mais, on l'a dit cent fois, prévenir le lecteur qu'un livre est drôle revient à dérouler sous ses pieds le tapis du bide, à savonner la planche sur laquelle il s'apprête à poser son pied d'appui, et, «quand on glisse sur un savon, pourquoi ne se retrouve-t-on jamais assis dans un champ de coquelicots au soleil (mais toujours sur le carreau glacial d'une salle de bains)?», on cite ici une des phrases les moins drôles du livre par cohérence avec ce qui précède. Le livre semble plus long que les précédents, condition nécessaire au déploiement du comique dit de répétition.

Attention, le Vaillant Petit Tailleur de Chevillard est un vrai conte de Grimm, avec son héros pauvre et malin, ses rois, ses reines, ses géants à tuer, ses princesses à épouser, ses centaures et ses licornes, ses mouches. Ses mouches surtout. Mais sa chair, comme celle de toute l'oeuvre de Chevillard, est faite de digressions, sauf que chez lui la digression n'est ni du remplissage ni de la broderie, c'est au contraire l'usage du mot juste à sa juste place, dans une intelligence et une complicité de bonne compagnie avec le lecteur, poussant la confiance jusqu'à lui dire lorsqu'il s'attarde:



EUREKA.CC
une solution de CEDROM SNI

«Partez devant, je vous rattrape.» mots d'auteur, Chevillard, à chaque
Sous couvert de cocasseries et de livraison, redonne à la littérature la
vertu du vertige.

© 2003 SA Libération ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20031016-LI-0LI20031016005 - Date d'émission : 2009-11-11

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)